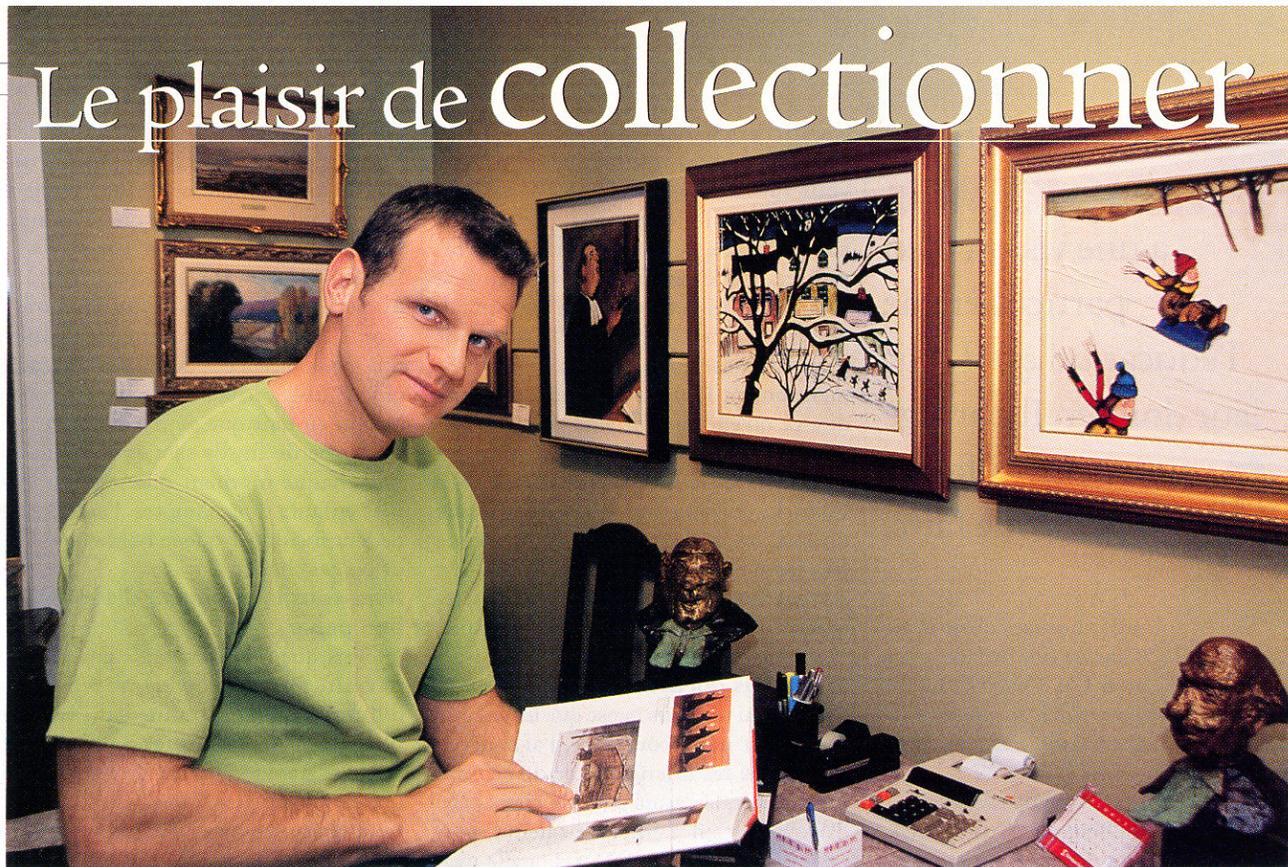


Le plaisir de collectionner



Le joueur-étoile des Sharks de San Jose **VINCENT DAMPHOUSSE** passe neuf mois par année en Californie, mais il demeure profondément attaché à ses racines québécoises. Sa passion pour la peinture en témoigne.

Vincent, depuis quand vous intéressez-vous à la peinture?

Depuis environ 10 ans. J'ai toujours aimé le style de Normand Hudon, et une personne de ma connaissance, qui vendait des oeuvres d'art, m'avait trouvé deux tableaux de ce peintre. C'est ainsi que j'ai commencé ma collection. Ensuite, j'ai su que Hudon faisait affaire avec la galerie Le Balcon d'art, à Saint-Lambert, une des plus belles du Québec. J'ai rencontré le propriétaire et sa femme, qui sont devenus des amis...

Qu'est-ce qui vous touche dans l'oeuvre de Normand Hudon?

Le fait que ses peintures représentent des scènes de la vie québécoise. Quand je suis en Californie, regarder ses oeuvres me rappelle mes racines, mon pays. J'aime beaucoup les scènes de jeunes qui jouent dans la neige et celles du Vieux-Montréal. Il y a souvent un esprit de fête dans ses tableaux. J'aime surtout son style caricatural aux couleurs vives, sa période du milieu des années 80 et des années 90. Lui et John Der sont mes deux peintres favoris. J'ai peut-être 40 tableaux de ces deux artistes.

C'est un bel investissement...

Oui, mais je ne vendrai jamais les peintures que j'aime. L'investissement, ce n'est pas mon intérêt premier. J'ai commencé ma collection par plaisir, par goût. Les beaux tableaux ont une histoire; ils mettent de la vie dans une maison, et ils fournissent un sujet de conversation intéressant à la visite. Un de mes hobbies préférés est de visiter des galeries pour découvrir de nouveaux artistes ou des tableaux d'Hudon, ce qui est difficile. Il en a fait environ 5 000 mais, depuis sa mort, ceux qui en ont

les gardent précieusement.

Cette passion pour la peinture est-elle "de famille"?

Oui. Mon frère Martin a de belles oeuvres chez lui. Il possède un Marc-Aurèle Fortin. Mes parents aussi aiment beaucoup la peinture. D'ailleurs, ma mère, qui est institutrice, m'a emprunté mon tableau d'Hudon dont le sujet est... une institutrice!

Après votre carrière au hockey, reviendrez-vous vivre ici?

Bien sûr. J'aime la vie en Californie, mais ma blonde, Alana, est une Montréalaise; elle vivait à Mont-Tremblant quand je l'ai rencontrée, en juillet 2000. Elle était agente immobilière quand nous nous sommes connus. Maintenant, elle vit avec moi toute l'année, mais nous n'avons pas l'intention de demeurer aux États-Unis après ma carrière.

Avez-vous des projets de fiançailles ou de mariage?

C'est dans l'air, mais nous prenons les choses tranquillement. Ma situation a changé. J'ai été célibataire longtemps avant de rencontrer la fille qu'il me fallait. Aujourd'hui, je suis bien content. Nous sommes en amour, ça va bien, c'est le fun.

Que fait-elle quand vous êtes en Californie?

Elle est l'assistante-entraîneuse du San Jose City College, une équipe de basket-ball. Elle a elle-même pratiqué ce sport pendant quatre ans, à l'université McGill.

Commencez-vous à sentir l'appel de la paternité?

Oui. J'ai hâte d'avoir une petite famille, et Alana aussi. Nous en parlons... ■

PAR JEAN BOUCHARD PHOTO: RICHARD POISSANT